

## CHANTAL SPENDER

« J'aimerais peindre comme Joan Mitchell » dit Chantal Spender...

Le laboratoire intime des artistes reste chose mystérieuse. Ils comparent, ressentent, se trouvent en communauté d'esprit avec les œuvres des autres artistes. Se repliant sur eux-mêmes, ils travaillent ce qui les taraude.

Chantal Spender peint à l'huile. Elle ne s'impose pas de programme stylistique particulier. D'une toile à l'autre, elle passe de la figuration à l'abstraction. Elle s'en tient aux impulsions de son inspiration et aux exigences de son œil. Dans l'agencement des couleurs et des espaces, elle cherche à atteindre l'équilibre.

Elle peint les traces émotionnelles de sa mémoire, ce qui dans le quotidien est trop vite perdu : « Kasimierz ». On pense à de vieux clichés photographiques imprimés en négatif, souvenirs du quartier juif de Cracovie en Pologne qu'elle a visitée. Les personnages apparaissent représentés de dos, fantomatiques, emportant, dans leur marche affairée, leur mystère.

Passée par le filtre de l'émotion, la réalité d'une musique, d'un poème, d'un film, enfin « cette réalité autre » inspire aussi son langage graphique soucieux d'harmonie.

« Rhapsodie in blue » est également une toile de nature spectrale. Des personnages en grande tenue se détachent comme des cathédrales, puis se confondent avec des bleus glaciaux, un peu filmiques. On dirait qu'en peinture, comme chez Jaques Monory, le peintre de la figuration narrative, le noir devient bleu.

Dans sa toile intitulée « Par les soirs bleus d'été », l'artiste trace les contours d'un homme de dos approchant le visage d'une femme que l'on perçoit de trois quarts. En haut du tableau, un contrepoint, la tache rouge... Nous sommes dans l'univers de Rimbaud :

« Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature -heureux comme avec une femme ».

Dans « Rencontre dans les bois », elle use de la stylisation et de la mise en rapport des couleurs pour aboutir à une image quasi symbolique. Le ciel violet, le bois jaune solaire, les arbres effilés dont les racines plongent dans le sol noir. Quelques petits personnages orange, réunis au milieu du tableau, murmurent.

Chez Chantal Spender, la matérialisation de l'émotion sur la toile n'est jamais trop descriptive ni trop bavarde. Les mots que les personnages chuchotent en silence, ce sont les spectateurs qui les entendent. Les titres qu'elle donne à ses œuvres suggèrent la prolongation de l'image dans d'autres images, comme une mise en abîme ; les choses se reflètent les unes dans les autres, elles communient.

À la réalité visualisée ou bien à l'émotion ressentie, l'artiste apporte ses propres valeurs ; un chromatisme doux, un agencement des formes géométriques qui avalent l'anecdote. Dans certaines de ses toiles, l'abstraction lui suffit. Il arrive que sa composition bascule dans le déséquilibre pour mieux trouver la stabilité. Les couleurs répondent les unes aux autres avec élégance et font naître en nous une sensation agréable et calme. Certaines toiles suscitent même de l'humour et Chabadabada....

Ileana Cornea  
Août 2008